

Comme dans un ascenseur

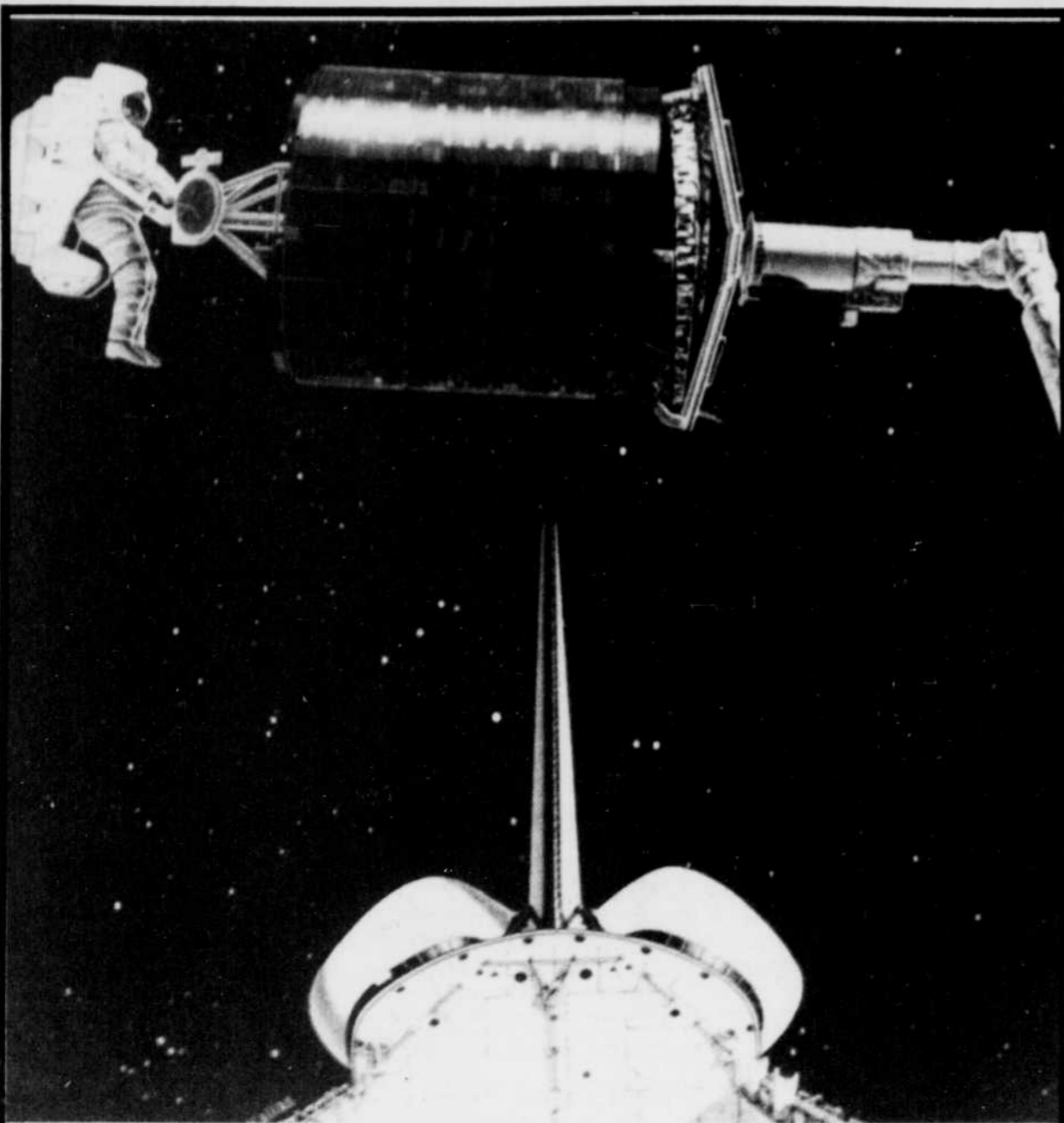
• Red Wings 2 - Canadiens 1

D 1

la tribune

75^e ANNÉE — No 227 — 32 PAGES — 4 CAHIERS — SHERBROOKE, LUNDI 12 NOVEMBRE 1984 —

(SAMEDI 65^e) 40^e
Livraison à domicile: \$2.35 par semaine



Les astronautes tenteront aujourd'hui le premier "sauvetage" d'un satellite en perdition dans l'espace. De fait, leur mission

consiste à récupérer deux satellites expédiés sur la mauvaise orbite, en février.

Prêts pour le "sauvetage"

B 8

La grève illégale de l'hôpital St-Julien

Laurin s'entend avec Larose

... sur une "possibilité" de règlement

■ SAINT-FERDINAND D'HALIFAX (PC) — Le ministre des Affaires sociales, Camille Laurin et le président de la CSN, Gérard Larose, s'entendent sur une possibilité de règlement dans le conflit qui oppose les syndiqués à la direction de l'hôpital psychiatrique de Saint-Ferdinand. Celle-ci n'a toutefois pas encore donné son accord à la possibilité de règlement.

Négociations intensives

Le président de la CSN, Gérard Larose et le président de la Fédération des affaires sociales, Yves Lessard, sont arrivés hier midi à Saint-Ferdinand pour entreprendre des négociations intensives avec le directeur général de l'hôpital psychiatrique Saint-Julien, M. René Houle.

Les pourparlers se sont déroulés dans le plus grand secret. MM. Larose et Lessard sont demeurés isolés avec l'exécutif syndical des 700 employés en grève, dans une brasserie du village, tandis que le directeur de l'hôpital, M. Houle, enfermé avec ses adjoints dans l'hôpital situé juste en face, analysait la proposition.

Manifestation

Les dirigeants de la CSN n'ont pas participé à la manifestation qui se déroulait dans les rues du village et à laquelle prenaient part les syndiqués. En plus des employés en

grève de l'hôpital, d'autres travailleurs des milieux hospitaliers de la région de Québec étaient venus se joindre au groupe, formant une foule évaluée à un peu plus de 1.000 personnes.

Réunis en assemblée générale en fin d'après-midi, les syndiqués ont pu apprendre que des négociations intensives avaient été entreprises, première véritable leur d'espoir depuis le début de ce conflit qui dure maintenant depuis 32 jours. Plus de 700 malades mentaux et handicapés physiques sont touchés par cet arrêt de travail.

Atmosphère tendue

Ni le directeur général de l'hôpital ni les hauts dirigeants de la CSN n'ont voulu émettre de commentaires sur le déroulement des

négociations. Dans les deux camps, l'atmosphère demeure tendue, chacun se montrant soucieux de garder les pourparlers secrets pour ne pas fermer la porte des négociations enfin entrouverte.

Le président de la CSN, M. Larose, a simplement déclaré, que le dialogue n'était pas rompu. "Dans un village comme Saint-Ferdinand, où l'hôpital est au coeur même de l'activité économique, un conflit dérange. Nous ne fermons pas la porte à la négociation".

Depuis plusieurs jours maintenant, un seul point reste en litige et empêche les travailleurs de rentrer au travail: le congédiement de 25 travailleurs du centre hospitalier, résultat, selon la direction, de la grève illégale déclenchée pour un réaménagement des tâches.

■ **Appui des directeurs-généralx des hôpitaux de l'Estrie à la direction de St-Julien**

A 8

Un Jour du souvenir... quelque peu mouvementé

■ MONTREAL (PC) — Pendant que des milliers de Canadiens se recueillissent partout au pays pour rendre hommage aux 100.000 militaires tombés lors des deux grandes guerres et du conflit coréen, Montréal connaissait une deuxième fois de suite un Jour du souvenir un peu plus mouvementé qu'à l'accoutumée.

Comme l'an dernier, le monument aux morts du parc de la rue Dorchester, "à la mémoire éternelle des morts à qui nous devons l'honneur et la paix", a été le théâtre de confrontations entre des légionnaires et des groupes voulant commémorer la mémoire des victimes civiles des conflits armés.

Une quarantaine de femmes, d'hommes et d'enfants, réunis sous le nom des "Consoeurs du Souvenir", ont bravé la traditionnelle pluie froide du 11 novembre pour venir déposer au pied du cénotaphe une couronne à la mémoire de "toutes les femmes victimes des guerres".

Conformément aux exigences de la direction provinciale de la Légion royale canadienne, le groupe n'a déposé sa couronne qu'a-

près le départ des militaires et des officiels, évitant ainsi la violence qu'avait suscitée l'an dernier l'intervention imprévue d'une femme qui avait tenté de déposer une couronne à la mémoire des "femmes violées en guerre".

Une dizaine de légionnaires atterrés dans le parc détrempé et quasi désert ont en effet perturbé la cérémonie en insultant les participantes et en tentant de s'interposer. L'un d'eux a même renversé la couronne déposée devant le cénotaphe.

"Nous respectons leur deuil et leur douleur. Pourquoi ne respectent-ils pas le nôtre?"

Si le geste des "Consoeurs du souvenir" est apparu "irrespectueux et déplacé" aux vétérans, c'est une autre couronne, plus petite celle-là, qui a soulevé leur colère: celle des homosexuels.

Une dizaine de membres de l'Association pour la défense des droits des homosexuels du Québec ont en effet tenté de déposer au pied du monument une couronne d'oeillets roses à la mémoire des milliers d'homosexuels exterminés dans les camps de concentration nazis.

Nicaragua: la guerre des nerfs

■ SAN JOSE (AFP) — Les Etats-Unis semblent avoir déclenché depuis quelques jours contre le Nicaragua une guerre des nerfs dans laquelle, comme dans une partie de poker, il devient difficile de discerner l'éventuelle part de bluff.

Les indices de la mise en place d'une force susceptible d'envahir le Nicaragua se multiplient, comme ne cessent de le clamer les dirigeants sandinistes, sans que rien ne permette cependant d'assurer, notent les observateurs, qu'il s'agisse réellement de la préparation d'une intervention militaire.

Tout a commencé avant même les élections au Nicaragua avec un premier passage d'un avion-espion SR-71 au-dessus de Managua, le mercredi 31 octobre, dont la déflagration provoquée par le franchissement du mur du son a provoqué une vive inquiétude dans la population.

Après le 4 novembre et le succès du Front sandiniste de libération nationale aux élections, les choses se sont précipitées.

Les Etats-Unis ont haussé le ton en dénonçant la possible livraison imminente d'avions supersoniques Mig-21 et en harcelant un navire soviétique en route vers le port pacifique de Corinto, le Bakuriani, qu'ils soupçonnaient de transporter ces appareils.

Deux frégates ont pris position le 7 novembre à la limite des 12 milles marins face au port de Corinto, tandis que la défense aérienne sandiniste devait ouvrir le feu contre un avion C-130 non identifié qui avait pénétré dans l'espace aérien nicaraguayen.

Depuis, la guerre des nerfs n'a fait que s'amplifier.

Cinq fois en une semaine, le SR-71 est revenu se faire entendre au-dessus de la capitale nicaraguayenne, sans autre justification apparente que de provoquer une tension dans la population, version moderne du grognement du géant destiné à effrayer les petits nains, selon le vice-président élu Sergio Ramirez.

Les avions espions et les satellites nord-américains n'ont en effet pas attendu le mois de novembre 1984 pour tisser au-dessus du Nicaragua une toile de surveillance très serrée, notamment dans le but avoué de détecter tout trafic d'armes à destination de la guérilla salvadorienne.

De même, de source américaine compétente à Tegucigalpa, on a confirmé dimanche les informations données de source sûre hondurienne selon lesquelles une centaine de parachutistes du génie de la 82e brigade aéroportée américaine - la principale unité d'intervention immédiate qui avait constitué le fer de lance de l'intervention américaine à Grenade, fin octobre 1983 - avaient été parachutés samedi sur la base de Palmerola, au Honduras.

Démentie par le Pentagone, l'information est un nouvel épisode de cette guerre des nerfs entamée depuis une semaine, tout comme l'a été la visite effectuée jeudi dernier dans le nord du Costa-Rica, le long de la frontière du Nicaragua, par le général Paul Gorman, commandant en chef du commandement sud des Etats-Unis basé à Panama et stratège de la politique militaire américaine en Amérique centrale.



• 2000 personnes à Sherbrooke A 2

bonne
journée!

la tribune

Dossier Place hôtel de ville

Gabr accepte l'offre de la Ville

A 3

Domtar: des moyens de pression seront utilisés

A 5

Journaliste montréalais incarcéré en Inde

C 8

TEMPERATURE
PLUIE: 0 — 10 C.
DEMAIN: NEIGE C-6

Aujourd'hui

SOMMAIRE ABRÉGÉ

- ARTSD-7
- DECESC-7
- DE TOUT DE TOUSC-6
- FINANCEB-3
- PETITES ANNONCES ..C-3
- ROMANC-7
- SPORTSD-1
- VIVRE EN '84C-1

Est-ce que ce sera plus facile dans un Québec indépendant d'empêcher les grèves illégales dans la santé?

LA COLLECTION EN

Art

DU SHERBROOKE TRUST

110944

Participez et gagnez plus de 5 000 \$ en tableaux d'artistes peintres régionaux.

L'artiste du mois: Yvan Dagenais, pastelliste, dessinera devant vous les 15 et 22 novembre, de 16h à 20h, au Sherbrooke Trust du Carrefour de l'Estrie.

Nos collaborateurs: La Tribune CHLT-TV

Les règlements du concours sont disponibles dans les 3 succursales du Sherbrooke Trust.

SHERBROOKE TRUST 1874-1984

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec

75, rue Wellington Nord, Place Belvédère, Carrefour de l'Estrie

1500 livres de détritrus!

SHERBROOKE (DF) — Vieux pneus, bicyclettes, canettes, bouteilles de toutes sortes ont constitué le trésor... de détritrus que 28 plongeurs ont réussi à retirer du Lac des Nations en fin de semaine dans le cadre d'une opération-nettoyage menée de pair avec le comité CHARMS.

Cette opération à laquelle peu de bénévoles ont toutefois collaboré, était menée par les responsa-

bles du club de plongée Estrie, a indiqué le responsable, M. Michel Pinette.



Même s'il a déploré le manque flagrant de participation chez les bénévoles — une douzaine de personnes seulement ont aidé les plongeurs — M. Pinette a qualifié cette première opération-nettoyage de succès, compte-tenu que seulement le quart du Lac des Nations a été ratissé par les plongeurs.

"Nous procédons d'une façon vraiment méthodique et c'est pour ça que ça prend du temps. Il y a aussi la faible visibilité dans l'eau qui ralentit considérablement notre

travail. On compte nettoyer le reste du Lac des Nations au printemps prochain", a-t-il dit.

Les détritrus sortis un à un par les plongeurs, samedi, sous les regards de curieux inactifs sur les rives, étaient pesés aussi tôt apportés au bord, au pavillon Armand Nadeau.

Le compte final était plutôt impressionnant: un véritable tas de détritrus de toutes sortes, pesant au total 1500 livres. Pour les participants, il y avait de quoi être fier: "C'est la première fois qu'on faisait une telle opération et on se rend facilement compte du laisser-aller des gens quand on trouve autant de choses sur un territoire aussi restreint", a dit M. Pinette.

Après Gilbert, Roy et Sigouin chez les Atomes...

Bientôt d'autres cibles?

par Daniel Forgues

SHERBROOKE — L'exécution de Ronald "big" Sigouin des Atomes, dont la dépouille doit être portée en terre cet après-midi, ne fait qu'accroître la crainte qu'ont les Atomes pour leur vie depuis quelques mois, a appris La Tribune d'une source digne de foi en fin de semaine.

Car il semble maintenant évident que cette guerre ne s'arrêtera pas là et que d'autres membres des Atomes (il en reste six ou sept "of-

ficiels") pourraient constituer des cibles prochainement, a révélé cette même source. Atteint de plusieurs balles d'un

tireur embusqué sur le chemin Capelton jeudi dernier, Ronald "big" Sigouin était devenu la cible numéro un chez les Atomes depuis le double-meurtre de Réjean "farmer" Gilbert et Jean Noël Roy, le 28 août dernier.

gnie pas que les enquêtes aient été abandonnées.

Les enquêtes progressent à pas de tortue, compte-tenu que l'entourage des victimes n'est pas reconnu comme en étant un où l'on bavardait régulièrement avec la police.

Graduellement, les enquêteurs ne désespèrent pas, on recueille un sommaire de preuves contre certains personnages qu'on soupçonne depuis même des années d'être mouillés de loin dans cette "industrie" de la drogue. Les policiers ont à faire avec de fins renards.

D'ailleurs, les enquêtes policières débordent largement le caractère régional dans ce domaine, a-t-on pu savoir.

Chez les ex-Gitans devenus Hell's Angels, c'est le calme plat et on ne les aperçoit plus depuis belle lurette en ville.

Funérailles

Enfin, plusieurs sympathisants des Atomes ont rendu une visite à leur frère Sigouin au salon funéraire, rue Short, hier après-midi.

La soeur de la victime, Nicole Sigouin, a refusé de dire si des moutards assisteraient aux funérailles, aujourd'hui, à 14 h.

"Vous savez, avec ce qui s'est passé... si vous écrivez ça dans le journal... et puis, vous pouvez écrire ce que vous voulez dans votre papier!", a-t-elle conclu d'un ton sec.

Une partie de la relève

Il semble, selon les sources de La Tribune, que Sigouin ait pris en partie la relève chez les Atomes après le départ soudain de Gilbert et Roy; c'est d'ailleurs à ce titre qu'il serait devenu la cible numéro un.

D'ailleurs, une quinzaine de jours seulement avant l'assassinat de Roy et Gilbert, on avait fait feu en direction de Sigouin, sans toutefois l'atteindre. Ses jours étaient comptés.

Même si les autorités policières demeurent muettes au sujet des deux enquêtes entreprises depuis ces trois meurtres, il semble que l'enjeu de cette guerre serait le traditionnel monopole du marché de la drogue en Estrie, une véritable "industrie" prospère à laquelle la Sûreté du Québec et Métro-Police Ascot-Lennoxville ont porté un dur coup il y a quelques semaines en découvrant plusieurs quantités de drogues, bijoux et argent dans un logement de la rue Dunant.

Ce mutisme des policiers ne si-

Amiante

Le député Charest tente de faire débloquent le dossier

SHERBROOKE (DF) — Le dossier de l'amiante en Estrie pourrait-il connaître un important déblocage à la suite de la visite au Canada du premier ministre français Laurent Fabius?

C'est du moins la question qu'il est permis de se poser depuis que le député de Sherbrooke aux Communes, M. Jean Charest, a exposé à M. Fabius les résultats des nouvelles re-

M. Charest a profité d'une table ronde où il était invité et où participait le ministre Fabius à Ottawa, la semaine dernière, pour faire son bref exposé. Il a expliqué au ministre Fabius que les exportations de l'amiante vers l'Europe avaient diminué d'un demi-milliard \$ entre 1980-83.

M. Charest a indiqué à La Tribune, hier soir, qu'il comptait maintenant expédier un document au ministre français; le dossier devrait notamment contenir les résultats des dernières études positives sur l'amiante effectuées à l'Université de Sherbrooke.

"M. Fabius m'a dit qu'il nous répondrait dans les plus brefs délais possibles", a dit M. Charest.

Il a indiqué que les exportations d'amiante avaient été bloquées en Europe, de façon générale, par la Communauté économique européenne, à la suite de la mauvaise publicité faite sur les conséquences d'utilisation des fibres d'amiante.

"Des recherches scientifiques prouvent maintenant que l'amiante peut ne pas être dangereuse s'il on l'utilise dans des milieux contrôlés. Peut-être pourrions-nous maintenant convaincre les européens", a conclu le député.



Jean Charest

cherches sur l'amiante révélant que ce minéral n'était pas dangereux s'il était utilisé en milieu contrôlé.

Le ministre français s'est intéressé à la question et s'est dit prêt à répondre au dossier que soumettra le député Charest dans quelques jours.

d'une ligne à la page

PUBLICITE PUBLI REPORTAGE CONCOURS
 PUBLI PROMOTION ANNONCES RELATIONS PUBLIQUES

BINGO 2575

la tribune

UN SEUL MARATHON MONTANT A GAGNER 2,575\$

Les gagnants doivent appeler à 563-1818

MARATHON - CARTE BLEUE

REGLEMENT:

- Le BINGO 2575 consiste en un seul marathon dont l'enjeu est de 2,575\$.
- Ce marathon se joue sur la carte La Tribune (couleur bleue) et sera distribuée dans l'EXTRA, samedi le 10 novembre 1984.
- La Tribune ne peut garantir que chaque lecteur recevra une carte. Il est très difficile d'exercer un contrôle parfait dans ce domaine.
- Lorsque nous publions plus d'un numéro, un même jour, le premier numéro a priorité quand il s'agit de déterminer un gagnant.
- Quand votre carte est remplie (il s'agit d'un marathon), appelez immédiatement à La Tribune (563-1818) et demandez le responsable du MARATHON pour la vérification de vos numéros. Les appels doivent entrer entre 9:00 heures a.m. et 4:30 heures p.m. du lundi au vendredi inclusivement. Pour vous qualifier, vous devez appeler AVANT MIDI (12h00) le lendemain de la publication du numéro qui vous a permis de compléter votre carte. Pour les numéros publiés les vendredi et samedi, vous avez jusqu'au MIDI pour vous qualifier. Il est évident que le participant qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du vendredi sera déclaré gagnant avant celui qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du samedi ou du lundi.
- La décision de la direction de La Tribune concernant les gagnants sera finale et ces personnes devront répondre à une question d'habileté.
- La Tribune ne sera en aucun cas, responsable pour plus de 2,575\$ en argent même si la cause est due à une erreur typographique ou autres.
- La Tribune a payé les droits exigibles quant à ce concours, en vertu de la Loi sur les loteries, les courses, les concours publicitaires et les appareils d'amusement.
- Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Régie des loteries et courses.
- Les employés réguliers de La Tribune et les personnes avec qui ils sont domiciliés ne peuvent participer au concours. 110620

la tribune Courrier de deuxième classe Enregistrement No 1539

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué. Tél.: 569-9201, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

YVON DUBE
Président et Editeur

JEAN VIGNEAULT
Rédacteur en chef

FRANCOIS VAILLANCOURT
Directeur du service de la publicité

GASTON GAGNE
Directeur du service du tirage

Téléphones: Petites annonces: 569-9501 — Publicité: 569-9201
 Rédaction: 569-9184 — Tirage: 566-6353

Abonnement au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camions et routes motorisées, 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$15.00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays, 1 an \$185.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$65.00, 1 mois \$25.00.

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Press. Le service de photos fac-similes de La Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

d'une ligne à la page

PUBLICITE PUBLI REPORTAGE CONCOURS
 PUBLI PROMOTION ANNONCES RELATIONS PUBLIQUES

BINGO 2075

la tribune

2e MARATHON MONTANT A GAGNER 1,075\$

Les gagnants doivent appeler à 563-1818

2e MARATHON - CARTE ROUGE

NOUS AVONS AU MOINS UN GAGNANT

avec le numéro O-67 publié le 9 novembre 1984

REPAS-CAUSERIE

de la Chambre de Commerce de Sherbrooke

VENDREDI, 16 novembre 1984, à midi A L'HOTEL WELLINGTON

le conférencier invité est Me Jean Charest, député à la Chambre des Communes

Le sujet de la conférence: M. Charest nous entretiendra de nouvelles perspectives économiques pour la région de Sherbrooke.

Pour information: 569-3133 Bienvenue à tous!

111332

carnet

King wellington
REDIGEE EN COLLABORATION

Le nom de M. Jean-Pierre Charuet ne correspondait pas à la photographie parue en page 2 de l'édition de samedi. La personne qui apparaissait sur cette photographie était plutôt M. Phillip Danforth.

Parce que la saison de pêche est terminée, ou presque, Chantal Chartier Lemire n'a pas voulu porter en fin de semaine les boucles d'oreille qu'elle a reçues dans le cadre de son 25e anniversaire de naissance... de crainte de se faire arrêter par les gardes-chasse.

Le maire Jean Paul Pelletier a dû attendre la livraison de son manteau d'hiver en fin de semaine parce que les manches de son nouveau manteau ne correspondaient pas tout-à-fait à la longueur de ses bras.

Jean Perrault était plus que fier d'apprendre que rien, parmi les détritrus retirés du Lac des Nations en fin de semaine, ne provenait de l'Ecole de ski nautique dont il est le président.

Gérald Therrien a commencé à faire des livraisons spéciales pour ses meilleurs clients et il craint maintenant devoir livrer des marchandises dans tous les coins du Québec et même aux États-Unis.

Vêtu d'un magnifique uniforme de police, Marc Piquette ne cachait pas sa fierté d'avoir emprunté cette image... jusqu'à ce qu'il rencontre de vrais policiers.

Yvan Bellerose a mis ses basculotte au garde-robe jusqu'au prochain party d'Halloween. Il devra toutefois renouveler un certain déguisement qui n'a su résister aux nombreux assauts des fêtards.

L'agent de liaison pour la Pro-

L'ENVELOPPE D'ARGENT

CHLT RADIO 63

9.30: \$
 10.30: \$
 11.30: \$
 15.30: \$

PRENEZ EN NOTE TOUS LES MONTANTS DU LUNDI AU VENDREDI

Isolation

Clément Fortier & Associés

Isolation Plâtre et stucco Système de plafonds acoustiques et de murs secs Nouveaux produits l'isolant "RED TOP"

985, rue Panneton Sherbrooke, Qué. J1K 2B3 (819) 563-8333

Avant septembre 77 500.00 de subvention

Propriétaire, de maison unifamiliale construite avant le 1er septembre 77 appelez-nous pour profiter d'une subvention allant jusqu'à 500,00\$ pour des travaux d'isolation.

Mon beau-frère est fonctionnaire et il ne travaille que la fin de semaine. Dans son sous-sol.

J.A. Robert Ltée Fourrure

Une entreprise solidement établie à Sherbrooke depuis 1909. J.A. ROBERT, FOURRURES, maintenant à sa troisième génération, offre un service professionnel et, surtout, complet dans le domaine de la FOURRURE et du SUEDE DE MOUTON RENVERSÉ.

- réparations
- remodelage
- confection sur mesure
- nettoyage
- entreposage dans ses voûtes froides

1084, rue King ouest Sherbrooke 562-4006

L'édifice de la rue Frontenac

Gabr accepte: les dés sont jetés

par Daniel Forgues

SHERBROOKE — Les dés sont jetés: l'homme d'affaires Saad Gabr a accepté la dernière contre-offre de la Ville de Sherbrooke pour son édifice de la rue Frontenac et il ne reste plus, pour les élus municipaux, qu'à trouver le moyen de financer la somme de 1,3 million \$ pour l'achat de l'immeuble tout en respectant les conditions de cette acceptation.

Le maire Jean Paul Pelletier a confirmé la nouvelle en fin de semaine, précisant que la Direction générale de la Ville expliquerait au conseil municipal, lors de l'assemblée de ce soir, lundi, les différentes façons possibles de financer l'achat de cet édifice qui deviendra, avec l'hôtel de ville, le centre administratif de Sherbrooke.

Lors d'une entrevue avec La Tribune hier midi, M. Pelletier a expliqué qu'il n'était pas question de discuter si on achetait ou si on n'achetait pas cet édifice lors de la réunion de lundi soir.

Il a précisé que la Ville s'était maintenant engagée à acheter l'é-

difice de Saad Gabr pour un montant maximum de 1,3 million \$. Cette offre a été acceptée par M. Gabr et il ne reste donc plus qu'à trouver le moyen de financer cet achat.

La somme de 1,3 million \$ se partage comme suit: 800,000 \$ pour l'édifice et 500,000 \$ pour le contenu et les équipements.

Se rallier à la majorité

"Le conseil a décidé d'acheter. Ce n'est plus le temps de discuter cette décision, j'espère que les opposants se rallieront maintenant à

la majorité, c'est ça de la démocratie", a dit M. Pelletier.

Quant aux moyens de financement, il a dit attendre que la Direction générale expose ses points de vue.

"Ce n'est qu'à l'assemblée de lundi (aujourd'hui) que l'on prendra la décision quant aux moyens de financement. Il s'agira de prendre la meilleure décision possible."

Hausse des taxes?

La Tribune a pu apprendre, par certaines sources, que si le conseil décidait de payer comptant, à même les réserves actuelles, la somme de 1,3 million \$ pour l'achat de l'édifice, cette décision aurait une incidence directe sur les taxes des contribuables. Payer comptant l'édifice équivaudrait, a-t-on pu apprendre de source habituellement sûre, à une augmentation de taxes

de 2 pour-cent pour les contribuables sherbrookoises.

Certains conseillers auraient donc l'intention de pousser avec vigueur l'idée d'un règlement d'emprunt échelonné sur 20 ans pour payer le 1,3 million \$ afin d'éviter une hausse des taxes municipales. Plusieurs conseillers n'ont d'ailleurs pas caché, depuis quelques semaines, qu'ils étaient contre le projet d'achat de l'édifice Gabr s'il fallait en venir à hausser les taxes pour acquérir ce futur centre administratif.

Services administratifs

Dans son entrevue avec La Tribune hier midi, le maire Pelletier a également expliqué que l'ensemble des services administratifs de la Ville pourraient maintenant être regroupés à l'intérieur de l'hôtel de

ville actuel et l'édifice qu'on s'apprête à acheter.

Ainsi, tous les services administratifs que l'on retrouve actuellement au Domaine Howard seraient démenagés; on parle alors de la Direction générale, du Contentieux, des Relations publiques, du Commissariat industriel ainsi que de l'Évaluation.

Quant aux Services récréatifs et

communautaires et les Ressources humaines logés dans des locaux loués, rue Wellington, ils seront également démenagés.

Enfin, le maire a conclu en soulignant qu'il n'était pas impossible qu'une partie des Services techniques, actuellement logés sur la rue Daniel, soient également démenagés.

2,000 personnes au Jour du Souvenir

SHERBROOKE (MM) — Plus de 2000 personnes ont participé hier à la cérémonie annuelle tenue dans le cadre du Jour du Souvenir.

Les célébrations ont d'abord débuté par la présentation d'une cérémonie religieuse en la Cathédrale St-Michel, après quoi les nombreuses personnes, membres des Forces armées ca-

Avant que les couronnes de fleurs ne soient déposées au pied du cénotaphe, une salve d'honneur a été tirée. Et comme si ces coups de feu avaient été entendus dans l'au-delà, les pre-



(Photo La Tribune par Stéphanie Lemire)

Le ministre du Travail Raynald Fréchette est un des dignitaires qui a déposé une couronne de fleurs au pied du cénotaphe.

nadiennes et autres dignitaires, se sont rendues au Cénotaphe de la rue King.

Une impressionnante parade a précédemment marqué l'arrivée au cénotaphe de la rue King. Nombre de militaires qui avaient quitté la Cathédrale St-Michel se sont donc rendus en formation à ce monument rappelant que plusieurs anciens combattants étaient morts sur les champs de bataille.

Une foule tout aussi nombreuse était massée aux abords de la côte King, attendant avec impatience l'arrivée des militaires et des dignitaires qui devaient par la suite saluer, avec respect, le dévouement et le courage des militaires tués lors des guerres.

mères gouttes de pluie se sont mises à tomber.

Un lourd silence planait lorsque le dernier appel "last post" s'est fait entendre. Cette mélodie est ainsi jouée pour rappeler que plusieurs soldats sont morts sur les champs de bataille.

Immédiatement après, plusieurs personnalités ont déposé des gerbes de fleurs au pied du cénotaphe.

La première couronne de fleurs a été déposée par le major Guy D'Artois, après quoi le maire de Sherbrooke, Jean Paul Pelletier, le député fédéral Jean Charest et le député et ministre du Travail Raynald Fréchette ont à leur tour déposé des couronnes de fleurs.

Pour deux semaines en décembre

La rue Wellington nord fermée à la circulation automobile?

SHERBROOKE (DF) — La rue Wellington, entre King et Frontenac, sera-t-elle fermée à la circulation automobile durant le temps des Fêtes afin de créer une zone piétonnière favorable aux commerces?

C'est, en tout cas, la demande que la Corporation du centre-ville et de la SIDAC King-Wellington ont formulée auprès des autorités municipales.

Le directeur général de la SIDAC, M. Luc Tessier, a révélé en fin de semaine que l'on espérait une réponse du conseil municipal

dés aujourd'hui, lundi.

"Nous avons formulé la demande à l'effet que la rue Wellington nord soit fermée à la circulation automobile durant tout le mois de décembre, mais nous ne voulons, en fait, ne la fermer que pour un maximum de deux semaines", a-t-il dit.

Il a expliqué que les marchands de la rue Wellington nord seraient de toutes façons consultés pour déterminer la période préférée pour fermer ainsi la rue aux automobiles et favoriser la présence des piétons lors des emplettes des Fêtes.

M. Tessier a précisé que si l'on en venait à fermer cette section de la Wellington, la centaine de commerces qu'on y trouve seraient nettement favorisés. "Il y aurait sûrement un impact économique important à la suite de ce geste puisque les gens s'y rendraient beaucoup plus, certains de ne pas être incommodés par la circulation automobile", a-t-il commenté.

Enfin, le directeur général de la SIDAC King Wellington a révélé que cette idée était venue à la suite du succès obtenu dans des circon-

tances semblables lors d'une vente-trottoir l'été dernier.

Il s'agit, a-t-il dit, d'une expérience-pilote pour le temps des Fêtes.

Selon lui, les commerces du centre-ville ne cessent de connaître un regain de popularité depuis quatre ans.

"Il y a dix ans, a-t-il expliqué, le centre-ville perdait beaucoup de popularité à cause des centres commerciaux. Mais depuis quatre ans, cette popularité augmente sans cesse et tout devrait rentrer dans la normale très bientôt".

Faillite de 600,000 \$ pour Trans-Audio

SHERBROOKE (DF) — Un syndicat montréalais a procédé en fin de semaine à un appel d'offres en vue de liquider les actifs de la Société Trans-Audio Ltée qui assemblait à Sherbrooke la table tournante Oracle de renommée internationale.

La direction de la compagnie, il y a quelques semaines à peine, avait jugé préférable de remettre à la banque les actifs de la société devant de sérieuses difficultés qui empêchaient cette petite usine de

produire la table Oracle dans des délais raisonnables.

Depuis, la société Trans-Audio a été mise officiellement en faillite sur le boulevard Industriel à Sherbrooke.

La Tribune a pu apprendre que certaines personnes ont tenté d'acheter les actifs, mais que les négociations n'ont pas abouti, avec la conclusion que le syndicat a décidé de poursuivre en procédant par un appel d'offres public dans le but de liquider les actifs.

L'avis de vente par voie de soumission publié dans La Presse de samedi, indique que la valeur des actifs (y compris 207,614 \$ de comptes-clients) est de 599,386 \$.

Les éventuels acheteurs de ces actifs pourront examiner les différents lots le 14 novembre aux locaux même de Trans-Audio, sur le boulevard Industriel.

Figurent parmi ces lots des droits du syndicat dans les marques de commerce Oracle, Delphi, Alexandria et Première ainsi que dans un bre-

vet enregistré au Canada et aux États-Unis concernant le principe d'isolation du sillan.

Rejoint chez lui en fin de semaine, l'inventeur d'Oracle et principal actionnaire de Trans-Audio, M. Marcel Riendeau, s'est contenté de confirmer la nouvelle sans toutefois faire de commentaire.

Les soumissions reçues seront annoncées par le syndicat lors d'une assemblée à Montréal le 27 novembre.

Concertation et collaboration au programme des intervenants culturels

SHERBROOKE (MM) — "La concertation et la collaboration entre tous les intervenants du monde culturel doivent se manifester si nous voulons réaliser tous les projets que nous avons mis de l'avant."

C'est ainsi que le président ex-officio de Conseil de la culture de l'Estrie, M. Robert Gagné, envisage l'avenir immédiat de cet organisme.

M. Gagné a émis ces propos hier aussi pour faire le bilan de la dernière année d'activités de cet organisme qui s'est terminée par l'assemblée générale des membres tenue en fin de semaine.

"A mon avis, les représentants des différents secteurs d'activités du monde culturel devront se concerter davantage de façon à mener une action commune pour la reconnaissance et le développement des différents secteurs. Je pense notamment au secteur de la danse, du théâtre et des métiers d'arts. Avec une plus grande concertation, nous parviendrons sûrement à développer davantage ces secteurs et ce sont les personnes qui y sont directement liées qui en bénéficieront éventuellement", d'indiquer M. Gagné.

Précisant que la dernière année d'activités avait été très positive, M. Gagné a indiqué que le Conseil de la culture de l'Estrie devait passer à des étapes très importantes dans les prochains mois.

Ainsi, cet organisme doit participer, le 19 novembre prochain à Montréal, à une journée d'orientation sur l'avenir des métiers d'arts au Québec.

"Nous avons collaboré étroitement à cette journée d'orientation sur les métiers d'arts. De fait, cet exercice devrait permettre de parler de la formation des artisans, du perfectionnement et de la commercialisation des produits artisanaux."

Sommet économique

M. Gagné a aussi indiqué que le Conseil de la culture de l'Estrie allait prendre une part active dans le sommet socio-économique qui doit se tenir en janvier.

"Neuf des projets que nous avons d'abord présentés ont été acceptés par les responsables du Sommet. Des dossiers importants pour la région devraient se concrétiser, du moins nous l'espérons, dans les prochains mois. Il est question

qu'un théâtre soit aménagé au Centre d'art Orford, qu'une école de musique soit créée à Sherbrooke et qu'un musée régional voit le jour. Tous ces projets traînent depuis des années et nous espérons des développements dans les prochains mois."

Cette assemblée générale a aussi permis de tenir des élections aux différents postes de cet organisme.

Ainsi, Mme Louise Davis a été élue présidente pour le prochain terme alors que Mme Pierrette Théroix devient vice-présidente. Quant à lui, M. Pierre Paquet a accédé au poste de secrétaire-trésorier.



Robert Gagné

Déficit de 31,000 \$ à la Coopérative funéraire

SHERBROOKE (DF) — Le déficit de 31,000 \$ qu'affiche la Coopérative funéraire de Sherbrooke devrait être épongé dès la prochaine année, a annoncé hier la nouvelle directrice de la coop, Mme Sonia Pasqualetto, précisant que le nouveau budget de la coop ne prévoyait ni déficit ni profit, tout en gardant des chiffres conservateurs.



Sonia Pasqualetto

La nouvelle directrice de la coop — son poste a été confirmé hier en assemblée générale — a expliqué que le déficit enregistré lors de la dernière année d'opération était dû

à des réparations qu'on avait dû effectuer. Elle a cité en exemple les 15,000 \$ qu'on avait dû verser pour réparer le four crématoire.

Une centaine de membres seulement, sur une possibilité de 7,200, se sont présentés à cette assemblée générale qu'on a d'ailleurs dû reporter au 31 mars prochain pour étudier les règlements de régie interne parce qu'on a manqué de temps hier.

La nouvelle directrice a expliqué que la coopérative funéraire se portait très bien même si elle avait connu son essor il y a quelques années et que ses chiffres se maintiennent depuis.

L'an dernier, on y a traité les dépouilles de 285 personnes. "L'an prochain, a dit Mme Pasqualetto, on prévoit un programme qui pourrait améliorer le rendement de la coopérative même si on n'a prévu que 285 services dans notre budget."

Enfin, elle a conclu en soulignant que l'assemblée générale d'hier s'était déroulée dans une atmosphère sereine et calme.

On se rappellera que les dernières assemblées générales de la coopérative funéraire avaient été ponctuées de conflits qui avaient fait couler beaucoup d'encre.

Peu de joueurs... mais de la qualité

SHERBROOKE (DF) — Si le Festival d'échecs de l'Estrie a permis aux amateurs et aux professionnels de disputer des matches dont la durée variait de 15 minutes à cinq heures, il n'a pas attiré autant de joueurs auquel on s'attendait, a révélé hier le porte-parole de la Ligue d'échecs de l'Estrie, M. Gaétan Goulet.

En fait, a-t-il dit, une trentaine de joueurs seulement se sont pré-

sentés à Sherbrooke l'an prochain.

Si certains joueurs plus ou moins novices se sont fait battre en 15 minutes seulement, d'autres, un peu plus expérimentés, ont mis cinq heures à gagner.

Enfin, la participation du champion canadien Kevin Spragggett à ce tournoi valait, à elle seule, le déplacement. Il a su se distinguer tout au long du week-end.



(Photo La Tribune par Stéphanie Lemire)

Le champion Kevin Spragggett en pleine compétition avec le porte-parole de la Ligue d'échecs, Gaétan Goulet.

sentés aux compétitions qui se déroulaient durant le week-end à l'Hôtel Président de Sherbrooke.

"Pourtant, a dit M. Goulet, on compte une centaine de membres dans la Ligue d'échecs de l'Estrie et tous avaient été invités à participer à ce tournoi."

Mais malgré ce manque de participation, on semblait tout de même satisfait, assez pour annoncer qu'un autre tournoi semblable

Il faut dire que M. Spragggett, un montréalais, revient d'Allemagne où il s'est classé au troisième rang lors d'un tournoi international. Il est d'ailleurs considéré comme étant le 36e meilleur joueur d'échecs au monde.

Le porte-parole de la Ligue d'échecs de l'Estrie a déclaré que l'Estrie se classait au 7e rang, au Québec, pour son nombre de joueurs d'échecs.

2,000 personnes pour la 15e Expo Automne

SHERBROOKE (MM) — La 15e édition de l'Expo Automne présentée en fin de semaine au Foyer St-Joseph aura été couronnée d'un vif succès puisque plus de 2,000 personnes ont convergé vers cet établissement pour voir le travail artisanal effectué par les nombreux bénéficiaires.

De l'avis de M. Yves Martineau, coordonnateur du Centre de jour, cette exposition sert en quelque sorte de revalorisant pour les bénéficiaires.

"Les oeuvres sont vendues, mais ce n'est pas là le principal but recherché. Nous voulons, par cette exposition, revaloriser le travail effectué par nos bénéficiaires tant internes qu'externes et je crois que

c'est un excellent moyen pour y arriver", d'indiquer M. Martineau.

Des objets divers étaient présentés dans le cadre de cette exposition, que ce soit des tricots, de la poterie, de la céramique et même des objets rappelant que la fête de Noël s'en vient à grands pas.

Nouveauté cette année, les différents chefs de service ont aussi pris une part active à cette activité.

"C'est une nouveauté parce que c'est la première fois que nous nous impliquons de cette façon dans cette exposition. Tous ceux qui sont directement impliqués dans le fonctionnement du Foyer St-Joseph ont apporté leur collaboration."

Plus de 40 exposants ont incidemment présenté leurs oeuvres.

Priorité nationale des clubs Progrès: des olympiques pour les déficients mentaux



Doug Walton

SHERBROOKE (DF) — La priorité nationale pour les clubs Progrès, en 1985, sera d'organiser des olympiques pour les déficients mentaux, a déclaré en fin de semaine le nouveau président national, M. Doug Walton.

En visite à Sherbrooke dans le cadre de séances d'information et d'initiation pour les nouveaux membres du club Progrès de Sherbrooke, M. Walton a expliqué que les 39 clubs Progrès du Canada entier allaient graduellement organiser des com-

pétitions pour déficients mentaux à travers le pays avant que l'on réalise de véritables olympiques en guise de finale.

"Cela, a-t-il dit, n'empêchera pas les clubs de parrainer respectivement des oeuvres charitables durant l'année."

Ainsi, à Sherbrooke, a expliqué le président Réjean Fontaine, le club Progrès continuera à se préoccuper surtout des Grands Frères de Sherbrooke tout en aidant plusieurs autres personnes et groupes.

Le club Progrès de Sherbrooke, cette année, a collaboré financièrement avec les Grands Frères, a contribué généreusement aux frais encourus pour l'intervention chirurgicale que

le magogois Luc Pagé a dû subir à Boston, a aidé des familles défavorisées, s'est impliqué dans les activités de la Fête du Lac des Nations, etc.

"Maintenant, a conclu M. Fontaine, on continuera ces collaborations et on commence aussi à se préparer à organiser des olympiques pour les déficients mentaux et handicapés afin de participer aux olympiques canadiennes organisées par tous les clubs Progrès."



Réjean Fontaine

L'Estrie a pris une place prépondérante

— Réjean Beaudoin

SHERBROOKE (MM) — "Alors que la région de l'Estrie connaissait le statu quo lors des années 1970 sur le plan du développement touristique, les années 1980 ont amené la région à prendre une place prépondérante sur l'échiquier touristique du Québec."

Le directeur général de l'Association touristique de l'Estrie (ATE), M. Réjean Beaudoin, a émis ces commentaires en fin de

semaine à la suite d'une missive signée de la main du ministre du Tourisme Marcel Léger et acheminée au président de l'ATE, M.

Paul Lessard, lettre faisant état de la constante progression de l'Estrie sur le plan des projets majeurs de développement touristique qui ont été présentés ces dernières années à l'échelle provinciale.

Selon M. Beaudoin, le ministre Léger indique dans cette lettre que l'Estrie "est la ré-

gion qui a présenté le plus haut taux de projets touristiques majeurs au Québec."

"C'est une lettre drôlement importante pour nous parce que cela démontre bien que tous les efforts déployés par les divers intervenants de la région sur le plan du développement touristique ont été reconnus.

Qui plus est, ça nous permet d'envisager l'avenir avec un optimisme certain", de confier M. Beaudoin.

"C'est la preuve que la concertation et la collaboration de tous ont porté des fruits, d'ajouter M. Beaudoin. Pour avoir présenté le plus grand nombre de projets touristiques majeurs, il ne fait au-

cun doute que les gens ont compris l'importance du secteur touristique et, à mon avis, une telle reconnaissance de la part du gouvernement québécois ne peut qu'avoir des conséquences positives."

Le directeur général de l'ATE croit aussi que plus le secteur tou-

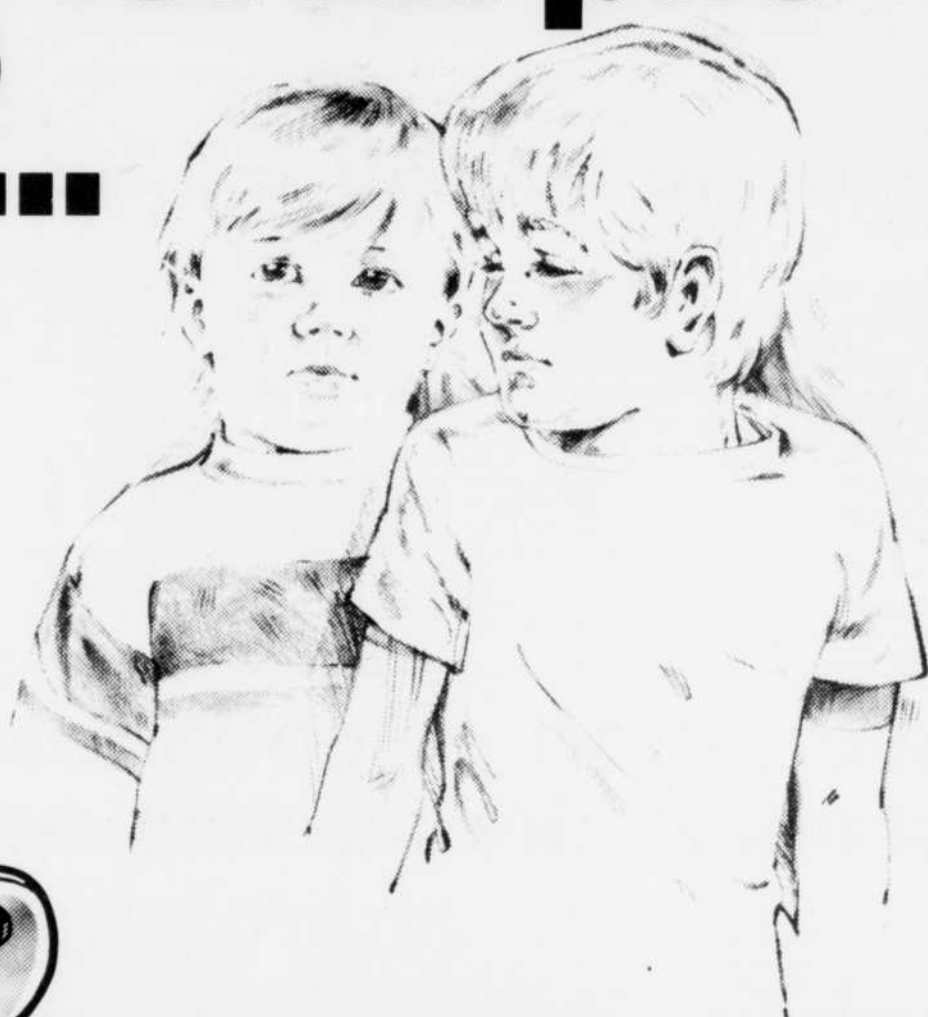
ristique se développera, meilleures sont les chances de voir des promoteurs investir dans la région estrienne.

"Si la région de l'Estrie continue à se développer sur le plan touristique, il est clair que la mise en place de ces infrastructures attirera les investisseurs à s'installer dans notre région."

VENTE SPÉCIALE de **PIECES DE MOTONEIGES** de toutes marques **A PRIX D'AMI**

L'AMLDENIS VENTE ET SERVICE
2, rue Queen, Lennoxville 565-1376

Qu'est-ce qu'on ferait pas pour eux?...



Économisez 1\$ et contribuez à la recherche sur les maladies infantiles!

La prochaine fois que vous ferez le plein de carburant (minimum de 25 litres) dans une station-service Gulf participante du Québec, présentez ce bon et obtenez un dollar (1\$) de rabais.

Cette offre est en vigueur jusqu'au 31 décembre 1984.

De plus, pour chaque bon de 1\$ ainsi échangé, les siens comme ceux de ses concurrents, Gulf versera 10¢ au Téléthon des étoiles pour aider la recherche sur les maladies infantiles. Dix cents (10¢) pour chaque bon! Ça peut faire des milliers et des milliers de dollars!...

Alors, échangez tous vos bons chez Gulf! En plus d'économiser, vous contribuerez au mieux-être de milliers d'enfants...



Gulf accepte aussi les bons de rabais de: **Sunoco** **Ultramar**

Qu'est-ce qu'on ferait pas pour vous?...

*Marque déposée et conception graphique Gulf de Gulf Oil Corporation utilisées par l'utilisateur inscrit Gulf Canada Limited.

ÉCONOMISEZ **1\$**

et contribuez à la recherche sur les maladies infantiles!

Présentez ce bon quand vous faites le plein (minimum de 25 litres) dans n'importe quelle station Gulf participante du Québec. Vous obtenez un dollar de rabais, mais en plus, pour chaque bon échangé, Gulf versera 10¢ au Téléthon des étoiles pour aider l'hôpital Ste Justine et l'hôpital de Montréal pour enfants dans leurs recherches sur les maladies infantiles.

Cette offre est en vigueur jusqu'au 31 décembre 1984.
Un seul bon par achat.

Gulf **Qu'est-ce qu'on ferait pas pour vous?...**

70995-77785



Le peintre Frédéric posant devant sa nouvelle peinture.

Vernissage d'une nouvelle toile du peintre Frédéric

par Michel Morin

SAINT-DENIS-DE-BROMPTON — Plus de 450 personnes venant de presque partout au Québec (Montréal, Québec, Beauce) ont assisté hier au cocktail-vernissage du deuxième mouvement de la Cantate Saint-Denisienne réalisé par l'artiste-peintre Frédéric.

"Le Miroir Frédéric de sa Majesté Octobre XLV", tel est le titre donné à cette deuxième toile dont les 200 reproductions seront vendues (si ce n'est déjà fait) au grand public dès les prochains jours.

"Cette toile est effectivement un miroir. Tous les éléments sont réfléchés dans l'eau pure et la scène représente un paysage d'automne 'XIV'. Si j'ai donné ce titre à cette toile, c'est que je vis présentement le 45e automne de ma vie", de dire, dans sa verve propre, l'artiste-peintre Frédéric.

Il aura fallu plus de trois semaines à l'artiste-peintre, à raison de 18 heures par jour, pour réaliser cette superbe toile.

"Je ne travaille jamais moins de 18 heures par jour. J'ai besoin de mes six heures de sommeil par jour et c'est tout. Le reste du temps, je travaille sans cesse."

Pour Frédéric, cette deuxième toile représente un amalgame de

clichés enregistrés ici et là dans les déplacements du peintre.

"Je prends principalement mon inspiration entre la pisciculture de St-Denis de Brompton et le marais du Lac Brompton. Cette toile peut ressembler à une photographie, mais je sais qu'une photographie ne donnera jamais, en terme de résultats, une peinture. Parce que moi, je fais pousser les arbres là où je veux et je mets le soleil là où je veux", de raconter Frédéric entre deux accolades et deux baisers.

Quant à la première toile réalisée par Frédéric, elle a fait les frais d'un tirage au sort parmi tous ceux et celles qui s'étaient appropriés les 200 reproductions.

Il reste encore quatre toiles à venir pour compléter cette "Cantate Saint-Denisienne pour après l'orage".

"La prochaine peinture sera vraisemblablement un paysage d'hiver."

Pour faire progresser les négociations à Windsor Moyens de pression prévus par les employés de Domtar

WINDSOR (MM) — Les employés syndiqués de l'usine Domtar de Windsor ont décidé d'utiliser des moyens de pression dans le but de faire progresser les présentes négociations en vue du renouvellement du contrat de travail échu depuis maintenant six mois.

C'est ce qu'a laissé savoir hier le président du Syndicat canadien des pâtes et papiers de Windsor, M. Emilien Dubreuil, en expliquant que cette décision avait été prise à l'issue d'une assemblée générale tenue samedi soir.

De l'avis de M. Dubreuil, un comité de stratégie a été créé

afin d'étudier les différents moyens de pression qui seront employés lorsque le moment sera jugé opportun.

Il a été impossible de savoir quel genre de moyens de pression seront utilisés.

Quelque 325 travailleurs ont par ailleurs pris part à cette rencontre.

Selon le président du syndicat, tous les secteurs de l'usine devraient être touchés par ces moyens de pression.

Négociations

Depuis que les employés ont refusé, à 90 pour cent, les dernières offres patronales, cinq rencontres de négociations ont été tenues et aucun débloccage majeur n'est survenu entre les deux parties.

Un conciliateur doit être nommé sous peu par le ministre du Travail Raynald Fréchette pour tenter de rapprocher les parties.

Les points qui demeurent en litige sont la réduction du nombre d'heures de la semaine de travail et les conséquences, en terme de main-d'oeuvre, des changements technologiques qui seront apportés dans la nouvelle usine dont la construction doit débuter dans quelques mois.

Site d'enfouissement sanitaire Projet d'entente approuvé par Québec

LAC-MEGANTIC

(VR) — Les ministères des Affaires municipales et de l'Environnement du Québec ont donné leur approbation de principe au projet d'entente intermunicipale concernant le site d'enfouissement sanitaire.

Onze municipalités ont impliqué dans ce projet et s'il rencontre l'approbation générale, l'administration et fournira les services reliés à ce chapitre.

Aussi, l'entente prévoit la constitution d'un comité intermunicipal de gestion du site d'en-

fouissement sanitaire de la région du lac Mégantic.

Le tableau des dépenses initiales d'immobilisations pour l'aménagement démontre qu'il en a coûté 232,347\$ dont il faut soustraire des revenus pour 34,574\$ donnant un grand total de 197,774\$.

Et ce, entre 1979 et 1982.

Egalement, des sommes ont été déboursées pour l'arpentage, l'ingénierie, ligne électrique et téléphonique.

Il a fallu déboursier 27,601\$ pour le terrain, 69,698\$ pour un chemin d'accès, 53,276\$ pour une balance, 48,551\$ pour un étang de lixiviation et 13,344\$ pour l'aménagement du site.

Le tableau des dépenses initiales d'immobilisations pour l'aménagement démontre qu'il en a coûté 232,347\$ dont il faut soustraire des revenus pour 34,574\$ donnant un grand total de 197,774\$.

Et ce, entre 1979 et 1982.

Egalement, des sommes ont été déboursées pour l'arpentage, l'ingénierie, ligne électrique et téléphonique.

LENNOXVILLE
STATIONNEMENT LA NUIT

DU 15 NOVEMBRE 1984
AU 15 AVRIL 1985

Le stationnement de nuit dans les RUES EST PROHIBÉ de minuit à 6h. a.m. pendant les mois d'hiver afin de faciliter l'enlèvement de la neige.

Il est aussi défendu de jeter la neige des propriétés privées dans les rues ou tout autre endroit public.

CHEF DE POLICE
VILLE DE LENNOXVILLE

Citoyen de Waterville trouvé mort chez lui: ce n'était pas un meurtre

par Daniel Forgues

WATERVILLE — Les enquêteurs de la Sûreté du Québec ont bien cru, durant quelques heures, avoir une autre cause de meurtre sur les bras en fin de semaine alors qu'un citoyen de Waterville a été trouvé mort chez lui samedi matin vers 9 h 30.

Ce sont les enfants de la victime qui, vers cette heure-là, ont trouvé leur père étendu dans la cuisine.

Ces derniers ont communiqué avec un voisin qui s'est rendu aussitôt sur place pour constater qu'il n'y avait malheureusement plus rien à faire pour l'homme de 39 ans.

Plusieurs policiers de la Sûreté du Québec, dont les enquêteurs Roch Gaudreau et Toim McConnel du Bureau des enquêtes criminelles (BEC), se sont rendus sur place afin de débiter leur enquête. Toutes les procédures ont été prises comme s'il s'agissait d'un véritable meurtre.

Pendant ce temps, des dizaines de curieux passaient et repassaient

devant la résidence de la rue Principale, attirés par les cinq voitures de police qu'on y trouvait à la porte.

Finalement, au début de l'après-midi, un porte-parole de la Sûreté du Québec faisait savoir qu'il ne s'agissait pas d'un meurtre mais d'un pur accident. L'homme était tombé par terre dans la cuisine et s'était blessé d'un éclat de verre provenant d'une fenêtre fracassée lors de sa chute.

Au moment de l'accident, les deux enfants de la victime devaient dormir et l'épouse se trouvait en visite chez des amis en Ontario.

Pour la SQ, l'incident est donc clos.



Le caporal Roch Gaudreau (au centre) du Bureau des enquêtes criminelles de la SQ, donne ses instructions aux ambulanciers avant que ces derniers ne recueillent le corps de la victime dans la maison à Waterville.

Mort suspecte d'un octogénaire à St-Gérard

ST-GÉRARD (DF) — Un octogénaire a été trouvé sans vie, à demi vêtu, dans une baignoire dont les robinets coulaient à flots hier matin à St-Gérard et le coroner a demandé qu'une autopsie soit effectuée.

Entre-temps, à la Sûreté du Québec, a révélé le porte-parole René Côté, on considère ce dossier comme en étant un de mort suspecte et on attendra les résultats de l'autopsie avant de pousser plus à fond l'enquête policière s'il y a lieu.

La victime, M. Emile Tanguay,

80 ans, était pensionnaire au Foyer St-Gérard et c'est dans sa salle de bain qu'on l'a trouvé.

C'est le propriétaire de l'établissement, M. Romuald Tanguay, qui, vers 2 h hier matin, s'est inquiété du fait qu'il entendait un robinet couler sans arrêt dans l'appartement du deuxième plancher.

Il s'est donc rendu sur place, a trouvé la victime à demi vêtue dans la baignoire dont l'eau débordait. Il n'y avait plus rien à faire pour l'octogénaire.

Jeune fille tuée lors d'un capotage près de Lambton

LAMBTON (DF)

— Une adolescente de 16 ans a perdu la vie hier matin sur la route 263, près de Lambton, lorsque la voiture dans laquelle elle prenait place a capoté dans une courbe.

La victime a été identifiée comme étant Jeanne Bouchard, 16 ans, du rang 7 de Tingwick.

Le conducteur, Paul Fortier, 20 ans, s'en est tiré avec des blessures

et a été soigné au centre hospitalier Lac-Mégantic.

Il semble que le jeune homme aurait perdu le contrôle de son véhicule dans une courbe. Après avoir dérapé, la voiture a capoté dans le fossé.

L'accident s'est produit vers 2 h 50 hier matin et ce sont les policiers de la Sûreté du Québec, poste de Lac-Mégantic, qui ont couvert l'événement.

Délit de fuite: trois blessés

COOKSHIRE (DF) — Le conducteur d'une voiture, à l'origine d'un accident ayant causé des blessures à trois personnes, n'a pas daigné s'arrêter sur les lieux samedi soir et est toujours recherché par les policiers de la Sûreté du Québec, poste de Cookshire.

Selon les renseignements obtenus, il semble que ce conducteur, au volant d'un véhicule de couleur bleue, filait à une allure folle sur la route 112, près du chemin Paul, lorsqu'il a embouti la voiture qui le précédait.

Cette première voiture a donné contre un parapet et s'est retrouvée dans un fossé, cinq mètres plus bas; les trois occupants ont été blessés. Il s'agit de David et Linda Martel ainsi que de leur fils de trois ans, Joey. Ils ont été conduits au centre hospitalier Hôtel-Dieu.

Quant au véhicule du chauffard, il serait endommagé à l'avant, principalement du côté du passager.

L'agent Darie Laflamme de la SQ de Cookshire a ouvert une enquête et tout renseignement concernant le chauffard peut être communiqué à la SQ.

Chasseur porté disparu dans la région de La Patrie

SHERBROOKE (DF) — L'hélicoptère de la Sûreté du Québec pourrait fort bien survoler tout le secteur de La Patrie aujourd'hui, les policiers étant à la recherche d'un chasseur dont on est sans nouvelle depuis samedi.

Le chasseur, un homme de 31 ans, originaire d'Ottawa, devait prendre contact avec son épouse chez lui à sa sortie du bois samedi, mais n'avait encore donné aucun signe de vie hier soir.

Tout ce que son épouse savait, c'était qu'il était parti à la chasse dans le secteur de La Patrie.

Plusieurs véhicules de la Sûreté du Québec ont ratisé le secteur de La Patrie, Scotts-town, Chartierville dans le but de retracer le véhicule du chas-

seur, un Bronco de modèle 1984, mais en vain.

On pense que l'homme a pu emprunter un des nombreux chemins de bois avec son véhicule à quatre roues motrices, ces chemins inaccessibles à de simples voitures de patrouille.

Et c'est pour cette raison que l'hélicoptère de la SQ pourrait survoler le territoire aujourd'hui afin de retracer tout d'abord la camionnette du chasseur pour savoir où orienter les recherches au s'

Descente dans un bar de St-Robert

ST-ROBERT (DF) — Quelque 26 clients auront à répondre à des accusations d'avoir été trouvés dans un débit de boisson clandestin après avoir été arrêtés dans un bar de St-Robert servant habituellement de relais aux motoneigistes l'hiver.

Les policiers de la SQ, sous les

ordres du sergent Réjean Couture, ont envahi le bar samedi soir, procédant à l'arrestation des clients et du propriétaire et saisissant les boissons alcooliques qu'on y vendait sans détenir de permis.

Le propriétaire devra aussi répondre à des accusations.

NOUVEAU! Nous vous offrons maintenant
LE SERVICE DE POMPAGE DE BETON

Béton Aimé Côté Ltée
USINE ET BUREAU
334, QUEEN, LENNOXVILLE

A VOTRE SERVICE DANS UN RAYON DE 35 MILLES.
(819) 569-9916

Princess
Daisy

Ce lundi et mardi à
21h00 sur:

TÉLÉ

Plus de détails aujourd'hui, en conférence de presse

Entente sur la démocratisation du Festival

Conseiller choisi par tirage au sort

DRUMMONDVILLE (RL) - Samedi dernier, telle une loterie, le hasard a dû choisir le futur conseiller au siège no.4 à St-Léonard d'Aston. Une étrange loterie en fait puisque chacun des deux candidats avait cinquante pour cent des chances de l'emporter.

Finalement, le hasard a choisi M. Henri Carter au poste de conseiller. Ainsi qu'en a décidé le tirage au sort survenu samedi matin à l'hôtel de ville de St-Léonard d'Aston et présidé par le président d'élection, Me Laval Simard.

Lors des élections municipales de dimanche dernier, MM. Henri Carter et Léo-Paul Lemay s'affrontaient pour le siège no.4 et sont arrivés ex aequo avec 337 voix chacun. Un recomptage ju-

diciaire fut alors nécessaire quelques jours plus tard mais il ne put trancher l'égalité subsistant entre les deux candidats. Il fallut donc tirer au sort le nom du candidat gagnant.

C'est la première fois qu'une telle situation survient à St-Léonard d'Aston. Normalement, d'expliquer le secrétaire de la municipalité et président d'élection, Me Laval Simard, le président d'élection exerce son droit de vote pour déterminer le gagnant dans une telle situation. Celui-ci a cependant préféré que le hasard choisisse de lui-même.

Une quarantaine d'électeurs de St-Léonard d'Aston et de sympathisants des deux candidats ont assisté à ce tirage au sort hors de l'ordinaire.

par Roger Lafrance
DRUMMONDVILLE - Une entente est intervenue samedi dernier entre les différents intervenants sur le dossier de la démocratisation du Festival mondial de Folklore afin de mettre fin à la crise qui secoue cet événement depuis plus d'un mois.

C'est l'annonce qu'a livrée aux quelques journalistes présents M. Claude Boucher, directeur général de la ville de Drummondville, qui agissait comme modérateur lors de cette importante rencontre entre les députés Michel Clair et Jean-Guy Guibault, le maire de Drummondville Serge Ménard, d'autres représentants de la ville et les responsables du Festival mondial de folklore.

Aucun détail n'a été divulgué sur l'entente intervenue entre les parties. C'est aujourd'hui qu'on devrait en savoir davantage puisqu'une conférence de presse a été prévue à 12h15 aux bureaux du Festival.

Cette rencontre avait été convoquée par la ville de Drummondville afin de trouver une solution définitive sur la démocratisation du festival. La rencontre a débuté vers 10 heures samedi matin à l'hôtel de ville de Drummondville. Celle-ci a ensuite été ajournée à 18h30 le soir même et ce n'est que vers 20 heu-

res que la réunion prit fin avec la conclusion de l'entente.

La crise actuelle au sein du Festival mondial de Folklore avait été amorcée au début du mois d'octobre par les députés Clair et Guibault qui avaient alors menacé de couper les subventions au festival si celui-ci ne se démocratisait pas.

Depuis lors, beaucoup d'encre a coulé sur cette crise et plusieurs propositions visant à démocratiser le festival avaient été mises sur la table sans pour autant recueillir l'accord de tous les intervenants.

La dernière en date était une suggestion du Conseil de presse Adélar-Rivard de Drummondville, laquelle a été entérinée mardi dernier par le conseil d'administration du festival, avec quelques modifications.

Plusieurs observateurs qualifiaient cette rencontre de samedi dernier d'ultimatum pour le déroulement du prochain festival. Il semble donc que cette dernière entente

ait conquis chacun des intervenants et qu'elle permette de croire dans la fin d'un litige qui aura trop duré au goût de plusieurs.

Colloque sur les méthodes et pratiques de travail dans l'industrie de l'amiante

THETFORD MINES - Le directeur du syndicat des métallos (FTQ), M. Clément Godbout, a annoncé que le syndicat parrainera, en collaboration avec l'Institut de l'amiante, un colloque sur les méthodes et les pratiques de travail sécuritaires dans l'utilisation de l'amiante dans le monde.

L'objectif des métallos est de faire connaître aux syndicats d'autres pays, surtout les Etats-Unis, les conditions de travail dans lesquelles se retrouvent aujourd'hui les travailleurs québécois de l'amiante et les luttes qu'ils ont livrées pour y arriver.

te soutiendra, en collaboration avec le syndicat, les services de recherche et de secrétariat.

Pour le Syndicat des métallos, qui représente des travailleurs de l'amiante à Thetford, Montréal et ailleurs au Canada et aux USA, il s'agit d'une étape importante du dossier de l'amiante.

"Ce colloque se situe dans notre démarche syndicale au niveau du continent et sur le plan international pour combattre l'utilisation non sécuritaire de l'amiante, établir des normes efficaces et réalistes à l'échelle internationale et développer un ambitieux programme de méthode et de pratique de travail sécuritaire avec les produits de l'amiante", d'ajouter M. Godbout.

Ce colloque se tiendra à Montréal, à la fin du mois de mai ou au début du mois de juin 1985.

"Au Québec, nous avons, grâce à notre détermination, pu apprivoiser l'amiante, et les travailleurs ont appris à travailler avec ce produit dangereux en y développant des pratiques et des méthodes de travail efficaces et en combattant toute utilisation non sécuritaire", de déclarer le directeur des métallos.

Forte délégation

Environ 150 leaders syndicaux du Canada, des Etats-Unis et d'autres pays sont attendus au colloque. Le Syndicat des métallos en sera le maître d'oeuvre et l'Institut de l'Amian-

Des opposants aux opérations "Nez Rouge" dans les Bois-Francs

par Stéphane Lavallée

VICTORIAVILLE - Un groupe d'opposition à la tenue de l'exercice "Nez Rouge 85" dans les Bois-Francs, qui implique l'entraînement de 4.000 militaires des Forces armées canadiennes dans la région pendant une semaine, veut provoquer un débat public sur la question en convaincant les autorités locales d'entreprendre une consultation populaire par voie de référendum.

Du 18 au 26 janvier prochain, les territoires des MRC d'Arthabaska, de l'Érable et de l'Amiante serviront de lieu de manœuvres pour le 5ème groupe brigade du Canada. Un millier de véhicules de l'armée canadienne sillonneront alors certaines routes et terrains de la région.

"On n'accepte pas la non-consul-

tation du public sur la venue des militaires", déclare Jean Labbé, un initiateur du mouvement d'opposition. Accompagné de sympathisants, il compte solliciter les organismes de la région, les dirigeants des MRC visées, afin de provoquer la tenue d'un référendum sur la question.

Avouant que les démarches sont

encore à l'état embryonnaire, Jean Labbé estime toutefois qu'il n'est "pas trop tard" pour tenter une intervention populaire. "L'intervention du député fédéral doit être sollicitée", croit-il.

A la dernière réunion du conseil municipal, le porte-parole du groupe avait essuyé un rejet poli mais sans équivoque du maire de Victoriaville, Denis St-Pierre, invité à organiser un référendum dans sa ville. Le premier magistrat soulignait que, d'après lui, les intervenants ne frappaient pas à la bonne porte. Il affirmait que les responsables des Forces armées n'avaient pas consulté les autorités municipales sur l'opportunité de tenir les exercices dans la région, se conten-

tant plutôt de les informer de la décision.

Selon Jean Labbé, le choix des Bois-Francs comme terrain d'entraînement était fixé depuis six mois lorsqu'on a transmis l'information dans la région.

"Faisons de la région des Bois-Francs une région libre de toute présence militaire, de tout véhicule macabre et de tout costume vert kaki", lancent les opposants.

Quant à lui, le député de Lotbinière, Maurice Tremblay, se montre disposé à entendre les doléances des opposants à "Nez Rouge" sans toutefois pouvoir juger, à ce moment, des possibilités pour le ministère de la Défense de reconsidérer sa décision.

Avis Public

Conformément à l'article 126 de la Loi sur les services de santé et les services sociaux

Le Domaine de la Sapinière d'East Angus

tiendra une

ASSEMBLEE PUBLIQUE D'INFORMATION

Date: Mercredi, le 14 nov. 1984

L'heure: 19h30

Endroit: Au Domaine de la Sapinière

Le Conseil d'administration fera rapport sur la gestion et l'administration de tous les services de l'établissement.

Invitation:

A tous les bénéficiaires, aux membres des familles, aux personnes âgées et à la population en général.

110974 Le Directeur général Roger Couture

Nous vous présentons



Tournoi-bénéfice
Jusqu'au 17 novembre, le Club de curling Celandese tient un tournoi-bénéfice pour venir en aide à la Fondation de recherche pour l'élite et la coléite. A l'ouverture officielle du tournoi, on reconnaît Yvon Autotte, président du tournoi, Roger Bourque, président du Club, Chantal Gagné des Restaurants McDonald, Bruno Rivard et Simon Rousseau, médecins.

Une subvention de 1 000 \$

ROXTON FALLS (RL) — Les citoyens de Roxton Falls ont droit à partir de maintenant à une subvention de 1 000 \$ par logement pour toute nouvelle construction qui verra le jour dans la municipalité.

Ce programme de subventions domiciliaires s'étendra pour les années 1984, 1985 et 1986.

En bref...

Centre du Québec

• Représentation officielle

DRUMMONDVILLE - Plusieurs participants de Drummondville se rendront le 29 novembre au congrès régional de l'Association québécoise des techniques de l'eau à Trois-Rivières. On retrouvera entre autres MM. Serge Ménard et Michel Lesage, respectivement maire et directeur général adjoint de Drummondville, qui animeront des discussions et des débats.

Le ministre prendra connaissance du plus récent investissement de la compagnie, un montant de 2 millions \$.

• Visite industrielle

Le ministre du travail du Québec, M. Raymond Fréchette, visitera Plastiques Cascades de Kingsley Falls le vendredi 16 novembre. Le

ministre prendra connaissance du plus récent investissement de la compagnie, un montant de 2 millions \$.

• Assemblée générale annuelle

Le Parti québécois du district électoral de Drummondville annonce son assemblée générale annuelle pour mercredi le 14 novembre à 19

heures 30 au Manoir Drummond. Choix de l'exécutif, grandes orientations, opinions et suggestions sont à l'ordre du jour.

• 10ème anniversaire

Des cérémonies officielles marqueront le 10ème anniversaire de fondation de l'Adisep (Association des personnes séparées et divorcées) de Drummondville. La prin-

cipale activité est annoncée pour samedi le premier décembre à la Légion Canadienne. Il y aura souper et soirée dansante. Billets en vente à La Source.

Peu de chances d'une solution dans les prochaines semaines

Les grévistes du Motel Universel toujours prêts à passer l'hiver

DRUMMONDVILLE (RL) - "On le savait que ce serait long quand on a voté la grève. Nous savions à quoi nous attendre avec notre employeur. C'est pourquoi nous sommes toujours prêts à passer l'hiver", affirme Mme Danielle Smith, l'une des grévistes du Motel Universel de Drummondville.

Le 15 août dernier, les 23 employés(es) affectés(es) à l'entretien et aux chambres de l'Union des employés de commerce affiliée à la FTQ déclenchaient la grève. Près de trois mois plus tard, le conflit dure toujours et les chances de le voir se résoudre dans les prochaines

semaines sont très faibles.

Selon les deux grévistes rencontrés sur la ligne de piquetage hier après-midi, Mmes Francine Hyland et Danielle Smith, les principaux points en litige présentement demeurent les salaires.

Le 2 novembre dernier, une

rencontre de conciliation était prévue avec le conciliateur dans ce dossier mais celle-ci a dû être reportée au 3 décembre prochain, à cause de problèmes de santé invoqués par le conciliateur. Lors de cette prochaine rencontre, la partie patronale devra se prononcer sur une contre-proposition de règlement de la part du syndicat.

Selon Francine Hyland et Danielle Smith, le moral demeure bon chez les grévistes. Quel-

ques-uns d'entre eux se sont trouvés un autre emploi depuis mais ils demeurent une quinzaine à se relayer constamment sur la ligne de piquetage.

Quant au Motel Universel, ses activités se poursuivent toujours normalement puisque les membres de la famille Malenfant, propriétaire de la chaîne hôtelière, effectuent le travail des grévistes. D'ailleurs, le syndicat a déposé plus tôt dans ce conflit un grief à cet effet.

Voué à la consommation

DRUMMONDVILLE (RL) - Le Carrefour d'entraide Drummond rappelle à la population qu'il est le seul organisme voué à la consommation dans la région de Drummondville.

Le Carrefour donne de l'information sur la consommation, fait de la planification budgétaire, conseille et offre un service de dépannage en cas d'urgence vitale.

Une pièce pour les enfants

DRUMMONDVILLE (RL) - Le Théâtre de Carton présentera en collaboration avec la Garderie Chez Fardoche la pièce de théâtre "Les enfants n'ont pas de sexe".

La pièce sera présentée au Centre culturel de Drummondville le 28 novembre prochain. Une séance d'animation est prévue après le spectacle.

6 mois pour vol à l'étalage

DRUMMONDVILLE - Un individu d'une cinquantaine d'années, Réal Bonenfant, qui fréquente assidûment les tribunaux depuis 1950, a été condamné à six mois de prison... pour un vol à l'étalage.

Il s'est reconnu coupable d'avoir volé 15 mèches de toupie dans un grand magasin, une valeur de 284 \$.

Le juge Sirois a dit constater qu'il avait affaire, en Bonenfant, à un criminel incurable ou chronique

Tué par une chaîne de métal alors qu'il conduisait son tricycle

THETFORD MINES (RL) - Un jeune homme de 22 ans, Serge Guay, est mort hier après-midi alors qu'il conduisait un tricycle motorisé à St-Pierre-de-Broughton.

C'est vers 13 heures que les agents de la SQ de Thetford Mines ont été avertis de l'accident. Celui-ci est survenu sur un terrain privé dans l'entrée menant à une cabane à sucre.

La victime circulait sur son "3 roues" mais n'a pu apercevoir à temps une chaîne de métal qui était tendue en travers de l'entrée menant

à la cabane à sucre. Selon l'agent de la Sûreté, cette chaîne se trouvait à la hauteur du pneu et en la frappant, elle aurait rebondi violemment sur le jeune homme pour l'atteindre au cou.

La victime serait décédée sur le coup. Ce sont les agents Morin et Bérubé qui ont fait les constatations d'usage.

Selon les renseignements obtenus, le jeune homme aurait été là pour affaires. Il semble aussi que la pluie aurait nui à la visibilité de la victime.

La population a augmenté de 1 pour cent à Acton Vale

ACTON VALE (RL) - La population d'Acton Vale a augmenté de 1% en 1984 et se situe à 4,281 personnes, avec une hausse de 49.

C'est ce que révèlent les ré-

sultats du recensement de la ville pour l'année en cours.

Ceci constitue un revirement par rapport à l'année précédente où la population valoise avait baissé de 94 personnes.

Les 21-30 ans constituent le groupe d'âge le plus nombreux avec 17,8% de la population.

Les femmes continuent à être légèrement plus nombreuses que les hommes.

Le marché du travail s'est amélioré en 1984. A Acton Vale, 2182 personnes travaillaient ou étaient disponibles à travailler en 1984.

Les machines à écrire qui remplacent celles qui ont transformé le monde de la dactylographie:

Les machines à écrire Selectric 2000 IBM

À partir du moment où la machine à écrire Selectric IBM est apparue sur le marché, elle a constitué la norme à laquelle toutes les autres se sont comparées. Et cela n'a pas changé: la plupart des secrétaires préfèrent toujours se servir d'une machine à écrire IBM.

Alors, pourquoi avons-nous décidé de changer ce qui a été et ce qui est toujours si facile à utiliser, si fiable et si apprécié?

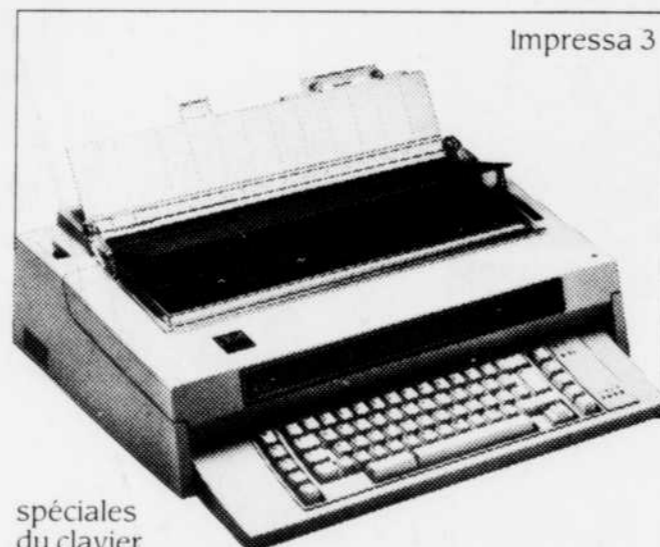
La raison est évidente: c'est le progrès. Nous avons perfectionné la perfection.

Et nous sommes fiers de vous présenter aujourd'hui les nouvelles machines à écrire IBM: l'Impressa et la Sérène.

La nouvelle Impressa 3 IBM

C'est la première machine à écrire à roulette d'impression qui imprime et qui corrige comme une Selectric. Et c'est également la seule qui vous permet de voir chaque lettre au moment de la frapper.

Cette machine réduit la manipulation du papier: vous insérez la feuille et l'Impressa 3 la place automatiquement. Vous pouvez ensuite régler la position de façon plus précise à l'aide des touches



Impressa 3

spéciales du clavier.

La mémoire qui fait partie de la fonction de correction vous permet d'effacer une ligne entière aussi facilement qu'une seule lettre.

Et vous avez le choix entre trois positions pour le clavier.

La nouvelle Impressa 5 IBM

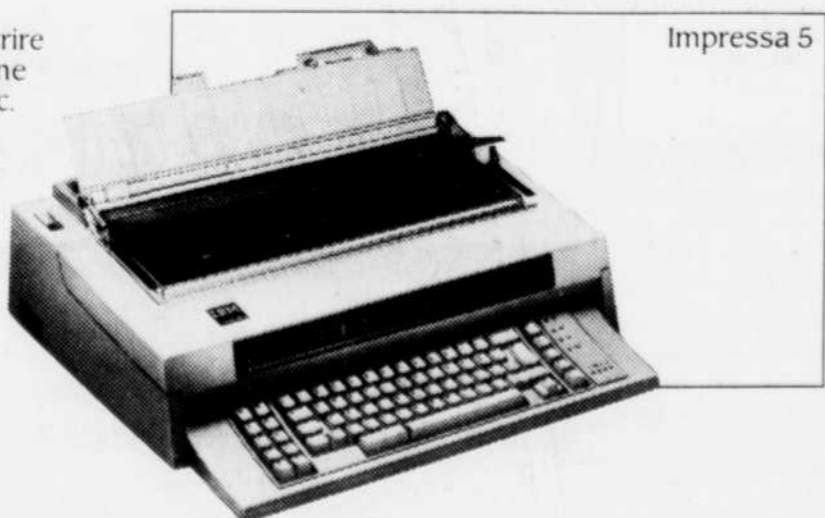
Elle offre tous les raffinements de l'Impressa 3, et plus encore!

La mémoire supplémentaire peut enregistrer environ 7 000 caractères.

La mémoire étendue de la touche de correction conserve ce que vous avez tapé jusqu'à trois lignes plus haut.

L'Impressa 5 vous permet de dactylographier en plusieurs langues.

Vous pouvez aussi y ajouter une unité d'affichage optionnelle de 24 caractères afin de pouvoir examiner une lettre ou un document court et y



Impressa 5

apporter des changements avant de l'imprimer.

L'Impressa 5 offre également l'espacement proportionnel et une touche de tabulation décimale qui aligne automatiquement les colonnes de nombres.

La nouvelle Sérène 7 IBM

Nous ne pouvions nous empêcher d'apporter des améliorations à nos machines et c'est pourquoi nous avons créé la machine à écrire Sérène 7 IBM.

Conçue selon une technique révolutionnaire qui fait glisser les lettres sur le papier, la Sérène 7 imprime trois fois plus

Sérène 7

vite que les machines à écrire habituelles, et presque silencieusement.

La Sérène 7 corrige aussi les fautes de façon très originale. Un seul ruban sert à imprimer et à corriger! Et comme il n'est pas appliqué sur le papier au moment de la correction, celle-ci est pratiquement invisible. Les caractères de la machine à écrire Sérène 7 IBM se trouvent sur des puces d'ordinateur appelées fontes électroniques.

Ces fontes sont aussi faciles à changer que les sphères d'impression de la Selectric, mais elles offrent beaucoup plus de possibilités. Vous pouvez en effet choisir entre 25 types de caractères et la Sérène 7 peut utiliser deux fontes à la fois.

Offrant toutes les fonctions électroniques et multilingues de l'Impressa 5, la Sérène 7 vous permet en

outre d'espacer les lettres et de les imprimer en caractères gras.

Des machines qui vérifient pendant la frappe

Nous vous présentons l'option de vérification orthographique*. Il s'agit d'un dictionnaire électronique anglais qui contient 50 000 mots courants utilisés dans le monde des affaires.

Quand vous faites une faute de frappe ou d'orthographe, la machine à écrire vous indique que vous devez la corriger. En fait, elle vérifie les mots à mesure que vous les tapez. Donc, quand vous avez fini, le travail est réellement terminé.

Dispositif de connexion de l'imprimante pour ordinateur personnel

Il existe également un dispositif offert en option qui permet aux trois machines à écrire de fonctionner comme des imprimantes rapides de qualité courrier pour ordinateur personnel.

Vous pouvez ajouter des dispositifs en option aux machines à écrire Selectric 2000 quand le besoin s'en fait sentir. Ils sont si faciles à installer que vous pouvez vous en charger vous-même en quelques minutes.

Passez donc voir la nouvelle machine à écrire Selectric 2000 IBM chez Supérieure Machines de bureau (Sherbrooke) Ltée, 900, rue King ouest, Sherbrooke, 569-9375. Pour plus de renseignements, appelez au 1-800-268-7793.

Les nouvelles Impressa et Sérène: des machines à écrire vraiment frappantes!



* Offert à partir du début de 1985.

Sérène et Impressa sont des marques de commerce d'International Business Machines Corporation. IBM et Selectric sont des marques déposées d'International Business Machines Corporation. IBM Canada Limitée, compagnie affiliée, est un usager inscrit.

Les directeurs-généraux des centres hospitaliers de l'Estrie interviennent

Appui total à la direction de l'hôpital St-Julien

SHERBROOKE (MM) — La Conférence régionale des Cantons de l'Est de l'Association des hôpitaux du Québec a accordé hier son appui total à la direction de l'hôpital St-Julien de St-Ferdinand d'Halifax où sévit, depuis quelque trois semaines, une grève illégale des 700 employés syndiqués de cet établissement.

Réunis hier en assemblée spéciale, les directeurs-généraux des centres hospitaliers de la région de l'Estrie ont discuté du litige qui affecte présentement l'hôpital St-Julien et ont tous décidé de manifester leur appui au directeur-général René Houle en plus d'inviter les employés syndiqués à retourner au travail dans les plus brefs délais.

Rencontrés à l'issue de cette rencontre, les huit directeurs-généraux pré-

sents ont été unanimes à dire qu'ils



M. Normand Simoneau

désapprouvaient le geste de la partie syndicale.

Indiquant qu'il était inadmissible que de telles situations se produisent de nos jours, les membres de la Conférence régionale des Cantons de l'Est ont précisé que "la santé et les soins de santé constituent un droit fondamental de notre société et que ce droit ne pouvait être violé ou bafoué par des individus qui défient ouvertement la démocratie."

"Nous croyons qu'il est socialement et moralement inadmissible de défier les lois et les jugements des tribunaux, comme tel est le cas actuellement, par le syndicat et les employés syndiqués. La convention collective, ou le décret qui en tient lieu, prévoit tous les mécanismes

pour discuter et régler les différends et c'est la façon dont le conflit original doit être réglé, c'est-à-dire par grief et arbitrage", peut-on lire sur le communiqué émis à l'issue de cette rencontre.

Droit de grève

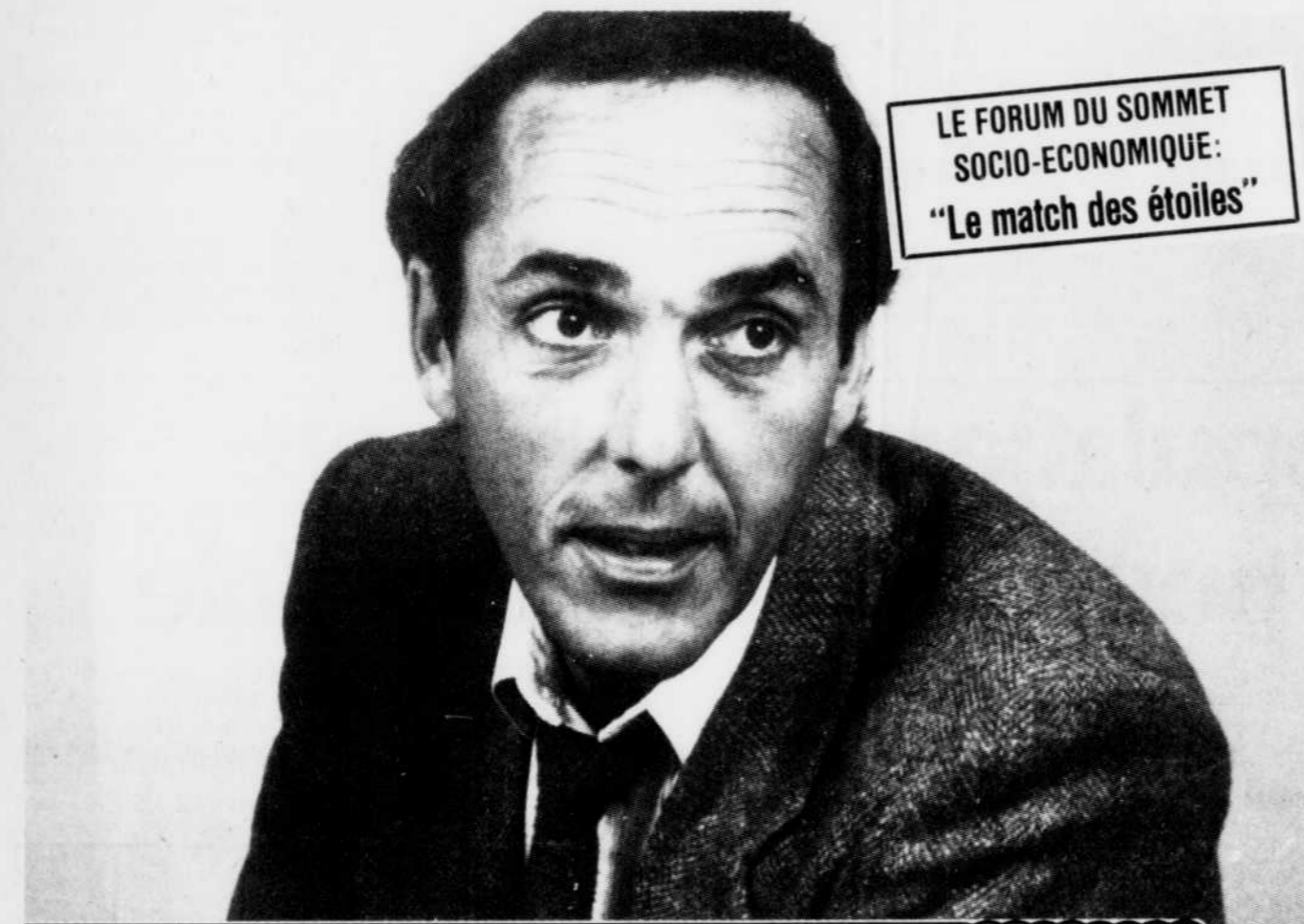
Invités à discuter de la pertinence du droit de grève dans le secteur de la santé, les sept directeurs-généraux ont été unanimes à dire qu'ils étaient contre ce recours.

"Personnellement, je suis tout à fait contre la grève dans les hôpitaux. Le secteur de la santé est trop important pour que l'on puisse se permettre des grèves. A St-Julien, les syndiqués n'ont qu'à respecter les méca-

nismes prévus pour discuter des griefs, mais en premier lieu, il est urgent que ces employés retournent au travail", de lancer M. Normand Simoneau, directeur-général du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.

Jugeant que ce sont les malades qui sont présentement les otages de ce conflit, la Conférence régionale des Cantons de l'Est de l'Association des hôpitaux du Québec espère que le travail puisse reprendre le plus tôt possible.

Dans ce conflit, la direction de St-Julien reçoit des appuis venant de presque partout au Québec. Pendant ce temps, les syndiqués sont appuyés par leur centrale syndicale.



LE FORUM DU SOMMET SOCIO-ECONOMIQUE: "Le match des étoiles"

Cartes sur table

ce soir 19h30 reprise mardi 15h Radio Québec

L'ART DE DIRIGER UNE ENTREPRISE

COLLOQUE POUR LES FEMMES D'AFFAIRES ET CELLES QUI VEULENT LE DEVENIR

L'école des Hautes Études Commerciales, en collaboration avec le ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec, organise un colloque pour les dirigeantes d'entreprises et celles qui aspirent à le devenir.

SUJETS DE DISCUSSION:
 • comment se développent les capacités d'entrepreneure;
 • comment dans la pratique, les femmes dirigeantes d'entreprises exercent leur profession.

Lieu: Hôtel Le Centre Sheraton
 1201, boulevard Dorchester Ouest
 Montréal (Québec)
 H3B 2L7

Date: le 27 novembre 1984, de 8:30 à 17:00

Programme de la journée:
 • les femmes entrepreneures au Québec, bilan, profils et prospective;
 • les dirigeantes d'entreprises telles qu'elles se racontent;
 • les facteurs de réussite ou d'échec en affaires;
 • l'art de négocier avec son banquier, ses fournisseurs, son comptable;
 • développer son ambition et son goût de réussir;
 • l'entrepreneuriat en action, témoignages de femmes dirigeantes d'entreprises.

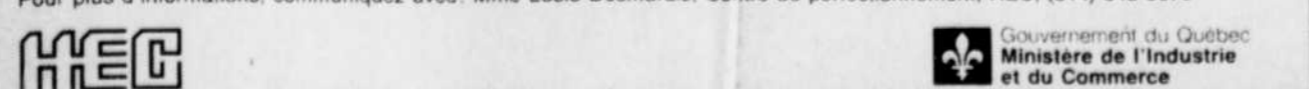


INS CRIP TION

Si vous êtes intéressées, complétez et retournez la fiche d'inscription ci-dessous avant le 20 novembre 1984, date limite des inscriptions. **Frais d'inscription: 80 \$***

Nom: _____ Prénom: _____
 Entreprise ou organisme: _____
 Adresse au travail: _____ Ville: _____
 Code postal: _____ Téléphone (bur.): _____ (rés.): _____

* Le paiement doit accompagner l'inscription et le cheque doit être fait à l'ordre de l'École des Hautes Études Commerciales, 5255, avenue Decelles, Montréal, Québec, H3T 1V6.
 Pour plus d'informations, communiquez avec: Mme Lucie Desmarais, Centre de perfectionnement, HEC, (514) 343-3870



PEUGEOT CHRYSLER C'EST NOUS!

LA DOUBLE GARANTIE C'EST POUR VOUS!

GARANTIE 5 ANS 80 000 KM

Cette garantie exclusive à Chrysler vous apporte 5 ans ou 80 000 km de protection sur le rouage d'entraînement et contre les perforations dues à la corrosion sur la carrosserie extérieure. En Amérique du Nord, on ne peut trouver meilleure garantie. Peugeot vous offre des années et des milliers de kilomètres de protection de plus que les autres voitures européennes.

GARANTIE PLAN D'OR

Contrat de service exclusif à Chrysler. Service personnalisé avec la carte Plan d'Or. Une protection totale. Une couverture complète. Pièces et main-d'œuvre. Remorquage. Voiture de remplacement. Avec le Plan d'Or, vous connaissez vos frais* de réparation pour les prochains 5 ans ou 80 000 km. Chrysler veut que vous conduisiez en toute quiétude. Cette offre couvre les modèles 84 neufs, pour un temps limité.

SANS FRAIS ADDITIONNELS
 Si vous trouvez une meilleure protection, vous devrez payer pour l'avoir.



LA PEUGEOT 505:
 Une protection incomparable sans frais additionnels. Tout le confort, la valeur, la douceur de roulement, le prestige d'une grande berline européenne.

PEUGEOT CHRYSLER C'EST NOUS:

SERVICE COMPLET VENTE • LOCATION RÉPARATIONS • PIÈCES

N. V. CLOUTIER Inc.
 2550 ouest rue King Sherbrooke 567-3911

VOICI DE Vrais GENS D'AFFAIRES

- ▼ Papiers Scott Limitée
- ▼ La Société d'Ingénierie Combustion Limitée
- ▼ Carnation Inc.
- ▼ La Commission Scolaire Catholique de Sherbrooke
- ▼ L'Évêché de Sherbrooke
- ▼ Centre hospitalier St-Vincent de Paul
- ▼ Les restaurants McDonald du Canada Limitée

ILS ONT CHOISI LE GAZ NATUREL

LE GAZ NATUREL, la réponse énergétique

GAZ INTER-CITÉ QUÉBEC INC.
 RÉGION DE L'ESTRIE/BOIS-FRANC
 563-3771
 1-800-567-3430